

Le Saviez-vous Parashat Bo

Rav Michaël Smadja

Le saviez-vous ?

Paracha "Bo"

«D-ieu a dit à Moshé 'viens' vers Parho»

Il n'est pas dit «va vers Parho», car il est impossible de partir de "devant" D-ieu car il remplit toute la terre. Il est donc plus adéquat que D-ieu s'exprime ainsi: «Viens avec moi vers Parho» car je suis toujours et je serais toujours avec toi. Seul l'homme pense que D-ieu n'est pas avec lui et c'est cela l'exil. Ressentir être indépendant et donc être livré à soi-même. C'est cela aussi la malédiction: ne pas ressentir que D-ieu est partout, que D-ieu est tout.

Plus un homme ressent qu'il est de moins en moins maître de son destin plus il se rapproche de la volonté divine. C'est-à-dire ressentir n'être que l'expression de sa volonté. «Viens avec moi vers Parho» annule toi à ma volonté, deviens toi-même ma volonté.

Le saviez-vous ?

Paracha "Bo"

«Car je vais endurcir son cœur afin que je place mes signes en son sein»

Que veulent dire exactement les mots "endurcir le cœur" de Parho ?

Nous avons vu que les plaies étaient là pour justement affaiblir le cœur de Parho. Ces mêmes plaies qui avaient pour but de faire connaître D-ieu dans ce monde. Donc nous pouvons déduire qu'un cœur affaibli est un cœur qui arrive à percevoir D-ieu donc à annuler ses pulsions égotiques.

Lorsque D-ieu alourdit le cœur de Parho, quelle en est sa conséquence ? Le renforcement de l'ego qui n'arrive plus donc à distinguer D-ieu dans toutes les plaies. Il est écrit à propos de Yéroboam ben Nabat: D-ieu s'est révélé à lui en disant: "Moi, toi et Ben Ychaï nous nous promènerons dans le jardin d'Éden". Alors Yéroboam lui demanda 'qui sera le premier ?' Alors D-ieu lui répondit: puisque tu demandes, tu seras le dernier"

A priori, si D-ieu lui dit "moi, toi et ben Ychaï..." cela veut dire que Yéroboam sera le premier. Pourquoi a-t-il alors demandé sa place ?

Première réponse: il savait très bien qu'il serait avant ben Ychaï, mais son orgueil l'a fait trébucher et il a voulu entendre de D-ieu lui-même explicitement qu'il était devant ben Ychaï.

Deuxième réponse: Yéroboam était tellement orgueilleux qu'il a demandé non pas s'il serait devant ben Ychaï, cela il l'avait compris. Mais s'il serait devant D-ieu lui-même. Alors D-ieu lui répond que ta fierté n'est que la révélation de ta bassesse et tu te retrouves à ta véritable place derrière ben Ychaï.

Jusqu'où l'ego issu des pulsions d'un corps non maîtrisé peut rabaisser l'homme. Parho s'est pris pour le dieu du Nil. Yéroboam s'est pris pour D-ieu lui-même.

Le saviez-vous ?

Paracha "Bo"

«Et aucun homme ne pouvait voir son frère et aucun homme ne pouvait bouger de sa place» verset à propos de la plaie de l'obscurité.

La plus grande des obscurités et de la noirceur de l'âme est lorsque l'homme s'empêche consciemment de voir la détresse de son prochain et de lui tendre la main pour le relever: « et aucun homme ne pouvait voir son frère »

Conséquence inéluctable de cette attitude: «l'homme ne peut alors bouger de sa place»
Lorsqu'un homme ne veut pas voir la détresse de son prochain, alors, il se construit une carapace si lourde, un ego si pesant qu'il ne peut plus s'en défaire.

חידושי הרים

Ce n'est que parce qu'il se détourne de la situation de la personne qui est en face de lui, que l'homme se recentre sur lui-même et fait tourner le monde autour de son unique personne. C'est cela l'obscurité. La lumière étant le contraire, se tourner vers l'autre afin d'annuler son ego et par cela pouvoir englober tout l'univers, tous les univers. C'est cela en fait le principe de la séparation du premier homme et d'Ève. Percevoir l'autre pour se fondre en lui. Retourner à l'unité par le moyen du don de soi sans intérêt. Sans cette séparation, l'unité ne peut se ressentir.

Mais celui qui ressent cette séparation pour renforcer son ego, se sépare de l'unité divine et s'enferme dans la dualité illusoire de la création et ne peut plus alors bouger de cette condition et englober l'infini.

Ma spiritualité commence par ma préoccupation des besoins matériels de mon prochain.

Le saviez-vous ?

Paracha "Bo"

«Et vous le fêterez (le sacrifice) pour D-ieu, pour vos générations futures une loi éternelle vous fêterez »

Si nous voyons la célébration de la sortie d'Égypte uniquement comme une libération d'un asservissement physique, beaucoup de gens pourraient argumenter qu'il n'y aurait pas de raison de célébrer cette délivrance du fait que nous sommes de nouveau sous le joug des nations.

Cependant si nous percevons la sortie d'Égypte comme une libération spirituelle de tout le peuple où D-ieu l'a sorti de l'impureté de l'idolâtrie égotique pour le rapprocher de la véritable perception divine, faisant de ce peuple, son peuple c'est-à-dire un lien indestructible qui lie ce peuple à la source divine et infinie. Il est évident alors que la célébration de cette libération est une célébration de chaque instant de manière éternelle et même dans les moments où nous sommes sous le joug physique des nations. Car la liberté est une perception spirituelle et non physique. Un homme peut être riche, être entouré de nombreux serviteurs et être enfermé dans cet ego que son corps dresse pour l'enfermer de manière constante.

Et au contraire, celui qui arrive à percevoir D-ieu dans sa vie est le signe que l'ego que son corps veut tisser autour de lui, se désagrège petit à petit. C'est l'allusion faite par le verset: « et vous le célébrerez pour D-ieu » Si vous ressentez D-ieu dans votre vie donc votre libération spirituelle, alors « une loi éternelle vous célébrerez » et même dans les moments les plus durs de votre vie, vous serez connectés directement avec l'infini et l'éternité qui sont en dehors des limites physiques construites par les pulsions égotique du corps qui est la véritable servitude.

משך חכמה